GVA:DATA

GVA:DATA, en bref

Proposition pour La Tour en Communs

Résumé du projet

Genève, 2026

Trois logiques se superposent dans l'information : ce qui attire l'attention, ce qu'on sait d'un fait, et qui paie[1]. Quand l'argent suit directement l'attention sans passer par ce qu'on sait, établir les faits devient un luxe. Les médias, les chercheurs et d'autres communautés le vivent chacun à leur manière, et c'est ce qui les pousse aujourd'hui à s'allier. La Tour en Communs est le lieu où ces alliances peuvent se former. Chaque résident, et chaque acteur qui regarde la Tour de l'extérieur, agit selon une logique restée implicite : ce qu'il cherche à changer, ses mots pour le dire, ce qu'il tient pour établi, ce qui le fait vivre. GVA:DATA propose de faire dire ces logiques, une à une, puis de les relier[2]. Chaque logique dite rend plus utile tout le reste ; autour d'elles, des jeux permettent de comprendre et d'agir, seul puis ensemble, et les méthodes qui en naissent sont réutilisables ailleurs.

> Nous visons une société civile capable de comprendre et d'utiliser les données qui la concernent, d'établir et de faire connaître des faits, et de peser ensemble face à ceux qui organisent la circulation de l'information et du travail.

Qui se nourrit de quoi

Le monde de l'information est une chaîne où chaque niveau se nourrit du précédent[3] :

- **l'information**, où des journalistes, des chercheurs et des travailleurs établissent des faits, et où ce qui compte est que ce soit vrai ;
- **l'attention**, où ces informations sont lues et citées, et où circule l'argent ;
- **les intermédiaires**, plateformes, régies et classements, qui transforment l'attention en revenus[4] ;
- **les modèles**, systèmes d'intelligence artificielle qui apprennent des contenus et du comportement des personnes.

La vérité est produite en bas de la chaîne, mais l'argent circule plus haut et y reste.

Une tendance à documenter. Le quatrième niveau se nourrirait de plus en plus directement de l'attention des personnes. Le temps que les chauffeurs de VTC passent à attendre une course sert déjà à améliorer le système de la plateforme[5]. Les chercheurs pourraient être les suivants, à commencer par les mathématiciens qui vérifient et corrigent des raisonnements produits par des machines[6]. Le projet propose de vérifier cette hypothèse avec les personnes concernées. Médias et recherche occupent d'ailleurs la même place dans la chaîne : ils établissent les faits, et l'argent suit l'attention, que ce soit

[1] La logique du financement repose sur celle des faits et de la vérité, qui repose sur celle de l'attention ; chacune a son algèbre, et leur superposition est écrite en MMT et en Lean.

[2] Une élicitation : chaque théorie est écrite en MMT et en Lean, où sa cohérence est prouvée ; les manières de tenir pour établi forment un atlas de logiques, reliées par des traductions prouvées.

[3] On parle en écologie de réseau trophique.

[4] Un acheteur presque unique face à de nombreux producteurs : une situation de monopsone.

[5] Uber décrit publiquement cet usage de l'apprentissage par renforcement.

[6] Notamment avec l'assistant de preuve Lean et ses bibliothèques mathlib et CSLib.

par la publicité ou par les citations.

DES FORCES QUI S'ALLIENT

Chacun vit la crise à sa manière

- **Les médias** : vérifier coûte plus cher que produire du faux, et des plateformes décident qui sera lu.
- **Leurs publics** : ce qu'ils voient est choisi pour eux, mais ils ont le droit d'obtenir les données qui le montrent[7].
- **Les chauffeurs** : avec l'association genevoise PersonalData.IO, ils ont montré qu'un droit individuel exercé ensemble devient un savoir commun. C'est de là que vient la méthode.
- **Les mathématiciens**, à double titre : ils vivent la crise à l'envers, la vérité certifiée devenant abondante et la compréhension rare ; et ils ouvrent la voie au reste de la recherche, pour qui l'attention pourrait devenir aussi la ressource rare.

La Tour en Communs, lieu de rencontre

Des résidents comme The Conversation, qui fait écrire des chercheurs pour le grand public, ou l'Initiative Média et Philanthropie de l'Université de Genève se tiennent déjà à la jonction entre médias et recherche. Le projet sert les trois manières dont la Tour entend agir :

- **entre résidents**, en leur permettant de comprendre ensemble où va l'attention de leurs publics et qui en tire profit ;
- **avec la ville**, en invitant les Genevoises et les Genevois à contribuer avec leurs propres données, s'ils le souhaitent ;
- **vers l'extérieur**, avec de courtes animations tirées des ateliers[8], projetées dans la Tour, partagées en ligne et, à terme, montrées sur le bâtiment.

Le projet montre aussi où un financement philanthropique a le plus d'effet : nourrir directement le niveau où l'on établit les faits.

Des méthodes nées de l'écosystème

Chaque communauté décrit sa place dans la chaîne sous la forme d'un jeu de cartes, puis en invite une autre. Là où les deux se rejoignent, une carte commune fait apparaître une méthode partagée. Chaque fait y est marqué selon ce qu'on en sait : établi, appuyé par une source, contesté ou inconnu[9]. La même règle vaut pour l'argent : pour chaque objectif, on lit ce qu'on sait des actions qui le portent et de l'argent qui le fait vivre, et l'ensemble n'est jamais plus sûr que sa partie la moins sûre[10]. L'alliance invite ensuite une troisième communauté, et le réseau grandit de proche en proche[11]. Une carte d'ensemble montre où se rejoignent les objectifs des communautés, de la Tour et des financeurs[12], et un outil de veille signale quand les résidents en viennent à dépendre d'un même soutien. Il suit deux mesures : la diversité des financeurs, et la part de l'attention qui va à des faits établis et pertinents[13].

Comprendre et agir, seul et ensemble, autour des jeux

Comprendre seul : chacun corrige sa logique et voit, dans ToCtrix, ce qu'il peut en établir. *Comprendre ensemble* : dans Tec-à-tec, les manières de tenir pour établi passent de main en main, et l'on voit où elles

[7] Droit d'accès garanti par le RGPD et par la loi suisse sur la protection des données.
[8] Produites par DisseminationLib, outil à développer qui s'appuie sur Manim.
[9] Logique des faits et de la vérité LETK+ (Coniglio et Rodrigues, 2024).
[10] La conjonction prend la plus basse des deux valeurs ; une ligne d'argent vérifiée vaut T, appuyée par une source T0.
[11] Un mécanisme apparenté à la curryfication en informatique.
[12] Une théorie des théories du changement, écrite avec ChangeAsCode dans Lean.
[13] Pertinents pour ceux qu'ils atteignent : ils touchent une décision à laquelle ces personnes prennent part, concernent leur situation, et changent ce qu'elles savaient.

se traduisent et où elles divergent. *Agir seul* : chacun essaie un outil ancré dans sa logique. *Agir ensemble* : dans TeCTrix, les projets des résidents et des acteurs de l'extérieur s'assemblent étage par étage[14].

DONNÉES ET SUITE

Les données restent à ceux qui les confient

Les participants peuvent choisir de mettre en commun certaines données, y compris personnelles. Le partage reste volontaire, et chacun peut retirer son accord à chaque étape[15].

01 Les participants d'abord

Accès réservé à ceux qui ont confié les données et aux communautés concernées.

02 Des partenaires identifiés ensuite

Ouverture à des chercheurs ou à des médias, selon des conditions convenues.

03 Tout le monde enfin

Après un délai annoncé, données vérifiées, rendues anonymes et publiées librement.

Ce qui voyage

Les méthodes nées à la Tour peuvent servir à d'autres villes et communautés, par l'intermédiaire de data.foundation ; les données restent à Genève, auprès des personnes à qui elles appartiennent.

Des films qui relient les communautés

De courts films d'animation partent des cartes communes tirées d'un exposé donné à Aix-la-Chapelle en 2026[16]. Deux ponts entre communautés y sont essentiels : on peut faire des expériences sur des trous noirs en laboratoire, parce que les équations se ressemblent ; et une plateforme se comporte comme un trou noir, dont le droit d'accès est la petite fuite. Trois films parlent chacun à une communauté : aux mathématiciens et aux journalistes, dans leur ère post-vérité, aux physiciens, aux spécialistes du cerveau ; chacun se suffit à lui-même, avec un but : les amener à rejoindre l'alliance. Ils accompagnent la proposition, avec un film pour la Tour, pour chaque participant connu et pour la proposition, leurs jeux de cartes, une planche d'images clés et le cadre formel des théories du changement : réalisés avant tout financement, ils montrent ce que la méthode produit déjà.

Deux temps

La phase préliminaire réduit l'incertitude. Pour monter tous les étages de la Tour, il suffit d'entrer au rez-de-chaussée et de savoir passer d'un étage au suivant[17] : la phase préliminaire vérifie la première alliance et une première invitation ; la phase suivante monte les étages. Chaque atelier laisse une compréhension et des outils communs, que l'alliance suivante reprend et enrichit : les bénéfices s'accumulent d'étage en étage. Les CHF 30 000 financent les ateliers où chacun fait dire sa logique, séances publiques, règles de partage des données, carte des objectifs, état des lieux de la tendance, coordination et proposition complète.

[14] Règles de chaque jeu prouvées en Lean.
[15] Sur le modèle des licences restreintes et des fiducies de données (Benhamou et Dulong de Rosnay, 2025).
[16] P.-O. Dehaye, « Freedom Depends on Secure Data », RWTH Aachen, 5 novembre 2026.
[17] Le raisonnement par récurrence ; en Lean, le récurseur `Nat.rec`.